Les caricatures entre image et texte : une approche sémiotique et linguistique

Prof. Dr. Fathy Sayed Mohamed
Professeur au département de Français
Faculté de pédagogie
Université d'Ain-Chams

Prof. Dr. Nahla Ahmed Bassiouni
Professeure au département de Français
Faculté de pédagogie
Université d'Ain-Chams

Azzah Abdelgwad Abbas Elgebaly
Département de français
Faculté de pédagogie
Université d'Ain-Chams.

Résumé

L'analyse sémiotique occupera une place centrale dans ce chapitre en mettant en lumière les multiples dimensions signifiantes qui structurent ces productions visuelles. Ces œuvres, riches en signes, mobilisent à la fois des signes plastiques, des éléments non verbaux et des signes linguistiques pour transmettre des messages complexes.

La première partie de ce chapitre sera consacrée à l'analyse des signes plastiques, c'est-à-dire des composantes visuelles telles que les couleurs, les formes, l'échelle de plans, les lignes et les compositions. Ces éléments, au-delà de leur fonction esthétique, jouent un rôle crucial dans la construction du sens et l'orientation de la lecture des caricatures.

Nous nous pencherons ensuite sur les dimensions non verbales en explorant des aspects tels que l'analyse proxémique (les distances entre les personnages et leur disposition dans l'espace), kinésique (les gestes et les postures), et physionomique (les expressions faciales et les traits caricaturés). Ces dimensions permettent de comprendre les nuances implicites et les significations contextuelles que les caricatures véhiculent par la représentation corporelle.

Enfin, une attention particulière sera accordée aux signes linguistiques présents dans les caricatures, notamment les titres, les textes dans les bulles et les inscriptions hors bulles. Ces

éléments verbaux, en dialogue constant avec les images, apportent des précisions, renforcent les intentions humoristiques et guident l'interprétation du spectateur.

Ce chapitre vise à démontrer que les caricatures, loin d'être de simples illustrations, s'inscrivent dans une logique sémiotique où chaque détail, qu'il soit visuel ou textuel, contribue à la production et à la réception du sens.

Analyse sémiotique et linguistique des caricatures :

1-Analyse des signes plastiques :

Dans cette section, nous analysons les composantes visuelles et vestimentaires essentielles de la caricature comme : le cadre de la caricature (horizontal-vertical), l'échelle de plans (gros plan, plan rapproché, plan américain, plan italien, plan moyen, plan de demi-ensemble et très gros plan), le support, l'angle de prise de vue des personnages (de dos, de face, de profil), les codes vestimentaires (les vêtements et les accessoires portés par les personnages qui sont souvent porteurs d'un symbolisme culturel, social ou politique) et les couleurs (dont le sens varie d'une situation à une autre et d'une culture à une autre).

L'intégration de ces éléments plastiques et vestimentaires permet de décrypter comment le caricaturiste construit une narration visuelle complexe et transmet des messages implicites et explicites au spectateur.

Caricature N°1 : ça chauffe à la frontière de l'Ukraine

- **Le support :**

Le support est numérique. Il s'agit d'une caricature politique qu'on a extraite du journal (*La Liberté*). Elle est adressée à un large public pendant la période des conflits entre la Russie et l'Ukraine.

- **Le cadre / L'échelle de plans :**

Le cadre :

Le cadre est horizontal et délimite clairement la scène principale. Il concentre l'attention sur l'interaction entre les trois chars (Russie, Belarus, et Ukraine) et le virus du COVID-19. Le cadre est assez resserré, ce qui force l'observateur à se focaliser sur les protagonistes sans se disperser sur des éléments secondaires. Les détails géopolitiques (les drapeaux et les inscriptions sur les tanks) sont ainsi mis en relief.

L’échelle des plans :

La caricature est présentée dans un plan moyen, permettant d’observer les chars de combat dans leur entièreté tout en incluant des éléments contextuels comme le virus anthropomorphe et le décor de fond (une ligne de démarcation stylisée représentant une frontière ou un champ de bataille). Cette échelle met en évidence la confrontation directe entre les tanks.

- **L’angle de prise de vue :**

L'angle de prise de vue est légèrement en contre-plongée et frontal, donnant une impression de confrontation directe et une sensation de mouvement des personnages. Cette disposition rend les tanks imposants, leur conférant une présence visuelle marquée, tout en maintenant le virus dans un registre plus secondaire. Cela reflète l’idée que les conflits humains éclipsent ici la menace pandémique.

- **Les codes vestimentaires :**

1- Trois personnes :

a) Le soldat dans le tank marqué "*Russie*" porte une tenue militaire classique et un couvre-chef qui rappelle les uniformes soviétiques, notamment avec l'étoile rouge visible sur le tank. Ce code vestimentaire renforce l'association historique de la Russie avec son passé soviétique et militaire, soulignant une continuité idéologique et une image de puissance agressive.

b) Le soldat à bord du tank ukrainien porte un uniforme militaire moderne, associé à une vision plus contemporaine et défensive. La présence du drapeau ukrainien sur le tank montre un souci de marquer l'identité nationale.

c) Le soldat dans le tank marqué "*Belarus*" n'est pas spécifiquement détaillé dans son apparence, mais le tank et le drapeau suffisent pour représenter l'alliance et la subordination de la Biélorussie vis-à-vis de la Russie. L'absence de détails marqués sur le soldat pourrait également signaler une forme de dépendance ou une absence d'identité militaire forte.

2- Le virus anthropomorphisé est dessiné avec une apparence caricaturale humoristique : il porte un masque chirurgical baissé sous le visage, illustrant son retrait de la situation. Ce "vêtement" ironique souligne le déplacement de l'attention mondiale : la guerre remplace la pandémie comme principale source de malheur.

- **Les couleurs :**

Le beige : l'arrière-plan est beige et neutre, mettant en valeur les couleurs des éléments principaux (les chars), dirigeant le regard vers le conflit et ses acteurs.

Le rouge : le char russe est marqué par un symbole rouge, une couleur historiquement associée au communisme et à l'URSS. Ce choix chromatique renforce les connotations politiques liées à la

Russie, tout en évoquant l'agression et la violence dans le contexte de cette caricature.

Le vert : le char biélorusse est représenté dans des teintes vertes, une couleur souvent associée à la neutralité militaire. Cependant, ici, le vert peut aussi évoquer une certaine complicité dans le conflit, tout en suggérant une position plus indirecte par rapport à la Russie.

Le bleu et le jaune : les couleurs du drapeau ukrainien sur le char symbolisent l'identité nationale et la résistance. Le bleu et le jaune se démarquent des teintes plus sombres des autres chars, soulignant l'idée de lumière et d'espoir face à l'agression.

Le vert vif : le virus, dessiné en vert vif et vivant, contraste avec l'environnement sombre des chars. Ce choix chromatique attire l'attention sur le commentaire satirique de la caricature : le virus symbolise une menace globale, mais dans ce contexte, il se retire ironiquement, signifiant que les conflits humains surpassent même une pandémie mondiale en termes de destruction.

Caricature N°2 : Crise ukrainienne : l'OTAN met la pression

- **Le support :**

Cette caricature est réalisée pour un support numérique dans un journal francophone (*La Liberté*). Le style caricatural avec des détails humoristiques la destine à une communication grand public. Ce support vise à rendre plus compréhensible et à illustrer de manière critique la crise ukrainienne et les tensions entre la Russie et l'OTAN.

- **Le cadre / l'échelle de plans :**

Le cadre :

Le cadre est horizontal et rectangulaire. À gauche, Le char russe domine l'image, occupant une position centrale et imposante. À droite, les personnages de l'OTAN sont groupés, de taille moindre et situés face au canon du char.

Ce cadrage met en évidence la confrontation directe, tout en permettant une hiérarchisation des éléments : la puissance militaire du char russe face à la stratégie diplomatique plutôt symbolique de l'OTAN.

L'échelle des plans :

Plan rapproché/moyen : la composition met en avant les éléments principaux (le char, le président russe et les représentants de l'OTAN).

L'outil tenu par Macron (représentant de l'OTAN) souligne l'humour absurde de la menace symbolique face à un adversaire imposant. Les éléments du contexte, comme le panneau « *Kiev* »,

renforcent l'idée que la scène se déroule dans le cadre de la crise ukrainienne et que la Russie est en train d'envahir Kiev.

- **L'angle de prise de vue :**

L'angle est frontal sur le char russe, ce qui accentue son apparence massive et intimidant. En revanche, les personnages de l'OTAN, visibles, apparaissent plus vulnérables mais déterminés. Cette composition établit une opposition claire entre la force brute (représentée par le char) et la pression symbolique assez faible (portée par les représentants de l'OTAN).

L'angle de prise de vue est l'avant gauche pour montrer pleinement la situation.

- **Les codes vestimentaires :**

Quatre personnes :

Le président russe, Vladimir Poutine, avec un uniforme militaire, représente une figure autoritaire et agressive, renforçant l'idée d'une Russie militarisée.

Les représentants de l'OTAN (Macron, Trump et le représentant de l'Europe) portent des costumes formels, symbolisant leur rôle diplomatique et institutionnel. Leur posture calme contraste avec l'agressivité implicite du char.

L'outil tenu par le représentant de l'OTAN (une sorte de tournevis ou objet pointu) est un symbole d'ironie : une menace dérisoire face à un engin de guerre.

- **Les couleurs :**

Le char russe est dépeint en brun-vert, rappelant les équipements militaires. La rouge étoile soviétique fait allusion à l'histoire et à l'idéologie russes. Elle est un symbole du communisme et de l'URSS, et représente la puissance du Parti communiste et l'opposition au capitalisme. Après la séparation de l'URSS, elle conserve une portée historique en Russie. Dans la caricature, elle représente l'héritage russe et son rôle dans la crise ukrainienne face à l'OTAN.

Les représentants de l'OTAN sont vêtus de noir et de bleu, des couleurs associées aux tenues formelles, ce qui représente le protocole et la diplomatie.

Le fond beige clair est volontairement neutre pour concentrer l'attention sur les personnages et le dialogue.

Caricature N°3 : Offensive russe en Ukraine

- **Le support :**

L'image est une caricature numérique diffusée dans le journal quotidien (*La Liberté*). Ce support facilite une diffusion rapide et un impact immédiat.

- **Le cadre / l'échelle de plans :**

Le cadre :

Le cadre est horizontal, il permet de suivre l'action de gauche à droite, suggérant le mouvement des missiles russes vers l'Ukraine.

L'échelle de plans :

Premier plan : le tank militaire russe occupe une position dominante. Il est mis en valeur par sa taille et son orientation dynamique, montrant des missiles en plein lancement. Les projectiles jonchent également le sol au premier plan, renforçant l'idée d'une intensité destructrice.

Second plan : l'arrière-plan montre les explosions et le drapeau ukrainien, symbolisant l'Ukraine en tant que nation attaquée. Il est positionné près de l'explosion, ce qui montre visuellement l'agression militaire en cours contre l'Ukraine. Les trajectoires des missiles et la fumée attirent l'attention vers cette partie de l'image, indiquant le lieu de l'impact.

- **L’angle de prise de vue :**

L’angle est légèrement presque panoramique pour montrer le lieu du lancement des missiles et leurs lieux d'attaque, permettant aussi de voir le sol, le char militaire, et les trajectoires des missiles. Cela donne une vue d'ensemble, simulant l’idée d’un observateur satisfait qui suit la situation calmement. Cette vision met également en avant la domination de l’armée russe sur la scène.

- **Les codes vestimentaires :**

Une seule personne, habillé en uniforme militaire vert foncé avec un chapeau classique russe, ce personnage incarne un dirigeant militaire (le président russe). Son attitude nonchalante dépeint un mépris face aux conséquences de ses actes.

La caricature ne renferme pas d’autres figures humaines et se focalise sur les symboles militaires et politiques, ce qui accentue l’aspect froid et mécanique de l’agression.

- **Les couleurs :**

Le vert kaki et les teintes sombres représentent le véhicule et l’uniforme, ils sont associés aux forces militaires et à l’agression.

Le rouge dans les missiles et l’étoile russe est utilisé pour marquer l’agressivité et la violence. Associé à l’idéologie soviétique, il symbolise également l’identité russe.

Le jaune et le bleu représentent le drapeau ukrainien. Les couleurs vives contrastent avec les teintes sombres des forces russes. Ce contraste visuel reflète l'opposition entre agresseur et victime.

Le fond est beige/orangé. Ces couleurs chaudes évoquent le chaos et la destruction, tout en renforçant l'atmosphère dramatique de l'image.

Caricature N°4 : Redessiner les frontières, le rêve de poutine

Le support :

Cette caricature est diffusée dans un journal francophone /quotidien (*La Liberté*). Sa composition simple mais percutante facilite une compréhension rapide du message.

- **Le cadre / l'échelle de plans :**

Le cadre :

Le cadre est vertical, centré sur le personnage principal (Poutine) et le globe terrestre. Cela met en valeur l'action symbolique (redessiner les frontières) et concentre l'attention sur les aspects essentiels.

L'échelle de plan :

Plan rapproché, le personnage (représentant Poutine) domine la scène, occupant presque tout l'espace. Sa posture et ses gestes attirent l'attention sur son rôle actif dans l'acte de "redessiner". Le globe terrestre est l'objet central de l'image, accompagné d'un pot de peinture ensanglanté. Le caricaturiste utilise la juxtaposition pour relier la personne et ses actions au résultat global.

- **L'angle de prise de vue :**

L'angle est frontal, offrant une vision directe et captivante. Ce choix met en avant la confrontation avec le personnage et son action et amplifie la focalisation sur l'idée principale, aucune distraction.

- **Les codes vestimentaires :**

Le président russe, Vladimir Poutine, est représenté dans une uniforme impériale inspirée pour désigner l'époque impériale russe, avec des ornements militaires et une écharpe bleue, ressemblant les tsars. Ce choix_incarne une nostalgie de la grandeur impériale, suggérant que ses aspirations actuelles s'inscrivent dans une continuité historique. Quant au chapeau orné, il porte un symbole modifié, rappelant l'aigle impérial russe, évoquant l'idée d'une volonté de domination. Le pinceau ensanglanté est un accessoire qui illustre de manière explicite la violence associée à l'expansion territoriale.

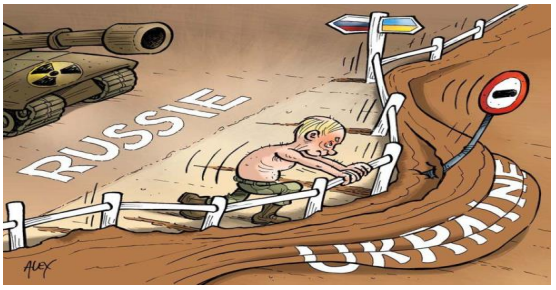
- **Les couleurs :**

Le rouge vif domine, représentant à la fois le sang, la violence, et les ambitions agressives de "redessiner" les frontières. Il s'étale sur le globe, coule du pinceau et du pot, créant une scène visuellement frappante.

Le jaune et le bleu (la tenue impériale) : ces couleurs, historiquement associées à la royauté et à l'élite, symbolisent les ambitions impériales du personnage.

Le beige : le fond neutre met en relief les éléments principaux (le personnage (Poutine et le globe).

Caricature N°5 : Annexion



- **Le support :**

Le support de cette œuvre est une caricature numérique d'un journal quotidien (*la Liberté*), destiné à un usage éditorial ou critique. Ce type de support facilite une diffusion large, souvent dans un contexte médiatique ou éducatif.

- **Le cadre / l'échelle de plans :**

Le cadre :

La composition est délimitée par un cadre horizontal, ce qui concentre l'attention sur l'action centrale. Le cadre est construit pour diriger le regard du spectateur vers les éléments principaux : le personnage central (le président russe), les panneaux directionnels, et les divisions entre "Russie" et "Ukraine".

L'échelle de plans

La caricature est conçue en plan moyen, permettant de montrer les actions du personnage central et les objets environnants (panneaux, barrière, canon de tank). Le plan est suffisamment rapproché pour identifier les détails importants, mais garde une vision large pour contextualiser le conflit entre la Russie et l'Ukraine.

- **L'angle de prise de vue :**

Dans cette caricature, l'angle utilisé est légèrement en plongée, ce qui crée une vision dynamique et met en évidence la domination des éléments symboliques (comme le char avec le symbole nucléaire). Cela désigne visuellement l'agression et le poids des actions du personnage central (Poutine repousse les frontières).

- **Les codes vestimentaires :**

Une seule personne :

Vladimir Poutine est torse nu, ce qui peut symboliser une image de vulnérabilité ou de primitivisme. Sa posture courbée et son effort visible accentuent l'idée d'une action forcée ou oppressante.

Le tank, au fond, est un symbole de guerre et de menace militaire, marqué par un logo nucléaire, qui désigne l'idée du danger nucléaire.

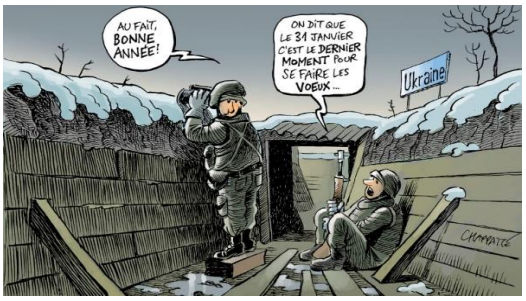
- **Les couleurs :**

Dans cette caricature, les couleurs sobres et naturelles dominent comme le marron et noir, reflétant un contexte de conflit, de destruction et d'hostilité.

Les panneaux directionnels avec les couleurs des drapeaux russe et ukrainien, permettent une identification immédiate des camps impliqués.

Le rouge sur le panneau d'interdiction et le symbole nucléaire souligne l'aspect dangereux de la situation.

Caricature N°6 : Bruits de bottes autour de l'Ukraine



- **Le support :**

Une caricature dessinée de manière numérique dans le journal quotidien (*le Temps*), destinée à un usage éditorial ou humoristique. Elle a pour but de commenter un événement géopolitique, en l'occurrence la situation en Ukraine, sous un angle critique et satirique.

- **Le cadre / l'échelle de plans :**

Le cadre :

L'image est encadrée dans un cadre horizontal, ce qui aide à concentrer le regard sur la scène représentée dans une tranchée. Le cadre met en avant les personnages militaires (deux soldats ukrainiens) et les éléments environnants, tout en laissant un espace suffisant pour intégrer le texte (les bulles de dialogue).

L'échelle de plans :

La caricature est réalisée en plan rapproché. Le choix de ce plan met en évidence les expressions faciales et les postures des personnages, essentielles pour transmettre le message satirique. La

tranchée, espace clos et limité, accentue la tension de la scène, tout en créant un contraste avec le fond plus dégagé.

- **L’angle de prise de vue :**

L'angle est en plongée, ce qui donne une impression de confinement et d'insécurité, typique d’un environnement de guerre. Cela souligne également la position précaire des soldats dans la tranchée, un espace qui symbolise à la fois la protection et la vulnérabilité.

- **Les codes vestimentaires :**

Deux personnes :

Les deux soldats portent des uniformes militaires, avec casques et équipements standardisés, identifiant clairement leur rôle en situation de guerre. Ces codes vestimentaires renforcent l’aspect réaliste du contexte.

Le personnage debout, en train d’observer l'horizon, semble incarner un rôle d'observation, tandis que celui qui est assis, tenant son arme d’une manière détendue mais préoccupée, montre une attente anxieuse.

- **Les couleurs :**

Dans cette image, les couleurs froides dominent comme le (bleu, gris, blanc), reflétant un environnement hivernal et austère, renforçant l'idée d'une guerre difficile et oppressante.

Le blanc représente la neige et l'atmosphère, en contraste avec la tension implicite des "*bruits de bottes*".

Le panneau "*Ukraine*", désigné en bleu et blanc, agit comme un rappel clair du lieu géopolitique.

Caricature N°7 : L'option du pire en Ukraine

- **Le support :**

L'image est une caricature dessinée dans le journal numérique/quotidien (*le Temps*). Ce type de média favorise une réception rapide et critique. La caricature vise à provoquer une réflexion immédiate sur le contexte politique.

- **Le cadre / l'échelle de plans :**

Le cadre :

Le cadre est horizontal et fermé. Ce format est typique pour une scène narrative concentrée sur les personnages et leur interaction dans un espace spécifique (une tranchée). Ce choix attire l'attention du spectateur vers les dialogues et les contrastes entre les protagonistes.

L'échelle de plans :

L'échelle de plan est moyenne, ce qui permet de présenter les personnages en entier, tout en mettant en évidence leurs détails vestimentaires et leurs actions. Les plans sont divisés en deux niveaux :

Premier plan : le soldat moderne est le personnage centrale grâce à son uniforme distinctif

Arrière-plan : les soldats sont représentés dans de vieux uniformes au fond, mais avec des détails suffisamment visibles pour souligner le contraste temporel.

- **L'angle de prise de vue :**

Dans cette caricature, l'angle adopté est légèrement latéral, permettant de plonger le spectateur dans la scène et d'accentuer le réalisme et la tension dramatique.

- **Les codes vestimentaires :**

Les vêtements des personnages jouent un rôle principal dans l'opposition entre le passé et le présent :

Le soldat moderne, il porte un uniforme militaire contemporain, une arme automatique et un insigne ukrainien sur le bras, ce qui relie directement la scène à la guerre en Ukraine.

Les soldats anciens, leurs uniformes bruns et leurs casques typiques de la Première Guerre mondiale évoquent une époque passée, mais toujours présent dans l'imaginaire collectif des guerres destructrices.

Ce contraste entre les vêtements illustre un parallèle symbolique entre les conflits historiques et les conflits contemporains.

- **Les couleurs :**

Les couleurs dominantes sont les nuances de brun, gris et beige, typiques des scènes de guerre. Ces couleurs ternes marquent l'austérité, la souffrance et le climat déshumanisé des conflits armés.

Le bleu et jaune du drapeau ukrainien sur l'uniforme du soldat moderne sont les seuls éléments vifs, attirant immédiatement l'attention et ancrant la scène dans le contexte politique actuel.

Caricature N°8 : La prise de l'Ukraine

- **Le support :**

Une caricature dessinée et publiée numériquement dans le journal quotidien (*le Temps*), destinée à un usage éditorial ou humoristique. Elle a pour but de commenter un événement géopolitique.

- **Le cadre / l'échelle de plans :**

Le cadre :

La caricature est dessinée dans un cadre horizontal. Il englobe l'ensemble de la scène. L'espace est structuré pour diriger le regard du spectateur vers les éléments essentiels : la femme, le tank dominant à droite, et les bâtiments détruits en arrière-plan. Ce cadre concentre l'attention sur l'interaction entre les différents protagonistes (le char et la femme) tout en laissant entrevoir le contexte global de destruction.

L'échelle des plans :

L'échelle des plans sont moyens et variées, ce qui crée une dynamique visuelle,

Le premier plan est occupé par le tank d'assaut, dessiné avec un grand niveau de détail, soulignant sa taille imposante et menaçante.

Le deuxième plan met en avant la femme, une figure centrale mais vulnérable, contrastant avec la force brute d tank.

Enfin, l'arrière-plan représente une ville en ruine (Kiev), avec des bâtiments endommagés et des colonnes de fumée, marquant l'ampleur de la destruction.

- **L'angle de prise de vue :**

L'angle de vue est légèrement en contre-plongée pour le tank, ce qui renforce son aspect oppressant et imposant. En revanche, la femme est représentée d'apparence fragilité. Ce choix visuel renforce l'asymétrie du rapport de force entre l'occupant et les civiles représentés par une femme seule et vulnérable au premier plan.

- **Les codes vestimentaires :**

Deux personnes :

La civile ukrainienne : la peur et l'étonnement couvrent son visage. Elle est habillée de manière simple, avec un manteau long et des chaussures ordinaires, la représentant comme une civile typique et soulignant son rôle de victime innocente.

À l'opposé, le char est un véhicule de guerre, et son opérateur (le président russe) est vêtu d'un uniforme militaire avec un sourire moqueur, rappelant une figure de pouvoir militaire et une absence totale de considération pour les conséquences humaines de ses actes.

- **Les couleurs :**

Cette caricature reflète une prédominance de nuances gris et noirs. Ce choix chromatique renforce l'atmosphère sombre et tragique de la guerre. Le rose pâle du ciel crée un contraste ironique, car cette couleur douce évoque habituellement la paix ou l'innocence, mais ici, elle montre une scène de violence. La vision restreinte permet également de diriger l'attention sur les éléments détruits, soulignant la tension dramatique.

Caricature N°9 : Crimes de guerre

- **Le support :**

Une caricature publiée dans un journal numérique/quotidien (*le Temps).* Ce type de support vise à commenter un événement d'actualité d'une manière concise et visuellement frappante.

- **Le cadre / l'échelle de plans :**

Le cadre :

La caricature est dessinée dans un cadre horizontal, ce qui permet d'englober toute la scène, incluant les détails de l'immeuble détruits et les personnages. Ce cadrage favorise une vue panoramique qui met l'accent sur l'ampleur des dégâts et sur le contexte post-apocalyptique.

L'échelle des plans :

La scène est composée selon un plan moyen large :

Premier plan : les débris occupent une grande partie de l'espace inférieur de l'image.

Plan intermédiaire : les deux personnages situés dans les ouvertures de l'immeuble, à des positions stratégiques, soulignant leur vulnérabilité.

Cette hiérarchie visuelle met les destructions au centre du message tout en donnant une voix aux victimes représentées.

- **L'angle de prise de vue :**

L'angle est frontal, ce qui permet de donner une impression de confrontation directe avec la scène. Le spectateur est placé face à l'immeuble détruit, comme témoin de l'ampleur des dommages.

- **Les codes vestimentaires :**

Les deux personnages visibles portent des vêtements traditionnels (robes simples), suggérant qu'ils sont des civiles, pris au piège dans une zone de guerre. L'absence d'équipements ou de vêtements militaires les identifie comme des victimes directes du conflit.

- **Les couleurs :**

Les couleurs dominants sont le beige, gris et brun, qui accentuent le caractère austère de la scène. Ces choix renforcent la situation de destruction et de chaos. Les quelques touches de couleurs (vêtements ou détails dans les ruines) servent à humaniser les personnages tout en contrastant avec le fond.

Caricature N°10 : 3 millions de réfugiés

- **Le support :**

Une caricature numérique publiée dans le journal quotidien (*le Temps*), destinée à un usage éditorial ou humoristique. Elle a pour but de commenter un événement politique.

- **Le cadre / l'échelle de plans :**

Le cadre :

Un cadre horizontal contient toute la scène et agit comme une fenêtre sur un espace public fictif qui représente une situation bien réelle : l'accueil des réfugiés.

L'échelle de plans :

La caricature est représentée dans un plan moyen, montrant à la fois les personnages, leurs expressions et le contexte architectural en arrière-plan. Cela permet de capter les interactions entre les personnages et les éléments de décor, tout en dirigeant le regard vers les détails symboliques (bannière, drapeaux, expressions faciales).

- **L'angle de prise de vue :**

L'angle est frontal, ce qui donne une perspective directe et claire de la scène et une sensation de mouvement des personnages. Cela établit une connexion immédiate entre le spectateur et l'action, tout en renforçant le rôle d'observateur externe face à une situation critique et ironique.

- **Les codes vestimentaires :**

Les personnes accueillantes, représentées à gauche, portent des vêtements soignés et modernes. Elles tiennent des drapeaux ukrainiens, ce qui désigne leur solidarité envers les réfugiés ukrainiens.

Le représentant officiel au centre porte une écharpe tricolore, associée à une fonction politique. Ce détail le place comme figure d'autorité ou de pouvoir local.

Les réfugiés à droite portent des habits simples (sacs à dos, manteaux). Leurs vêtements, accessoires, enfants et bagages suggèrent qu'ils sont en déplacement forcé. Cependant, l'homme noir et sa tenue simple accentuent son statut d'étranger.

- **Les couleurs :**

La palette de couleurs est vive, surtout dans les drapeaux ukrainiens (jaune et bleu), le tapis rouge et l'écharpe du maire. Ces éléments symbolisent un accueil officiel. En revanche, les réfugiés portent des vêtements de couleur neutre, gris ou sombres, ce qui réduit leur visibilité et reflète leur statut de marginaux. L'homme noir, en particulier, est mis en contraste par la combinaison de sa position et sa couleur.

Ces caricatures se concentrent sur des contrastes visuels et symboliques tout en renforçant la dimension satirique de l'œuvre. Les choix plastiques, comme le support, le cadre, l'échelle de plan, l'angle de prise de vue, les couleurs et les codes vestimentaires ne

sont pas simples éléments ; ce sont des signes plastiques porteurs de sens.

À cet égard, nous pouvons conclure que les deux caricaturistes ont dessinés toutes les caricatures choisies dans un cadre horizontal parce que le cadre horizontal correspond plus à la vision humaine et présente une image mieux équilibrée et plus stable.

En outre, le plan moyen est le plan dominant dans les caricatures car il sert à focaliser l'attention du lecteur sur les personnages et le lieu des actions.

Quant aux angles de prise de vue et aux couleurs, ils varient selon la situation et le but de chaque caricature. Nous avons remarqué que les couleurs les plus employées dans ces dessins sont le rouge vif, le noir, le gris et le vert olive, et toutes sont des couleurs liées au contexte de guerre, renforçant l'atmosphère sombre et tragique de la situation.

Après avoir analysé les signes plastiques, il convient d'explorer les dimensions non verbales, notamment la proxémique, la kinésique et la physionomie, qui revêtent une importance particulière dans le contexte de la guerre russo-ukrainienne. Ces dimensions participent à la communication stratégique et symbolique à travers les interactions entre les dirigeants politiques, les représentations médiatiques et les messages adressés à l'opinion publique internationale.

La proxémique désigne la distance physique qui se crée entre des individus impliqués dans un échange. Elle se définit comme *« la communication linguistique qui emploie non seulement les gestes, mais l'espace et le temps […] »*. Elle analyse comment la distance physique et le temps de réponse ou d'attente transmettent des informations et servent de signes dans les échanges.

La kinésique, introduite par Ray Birdwhistell, analyse les mouvements corporels comme *« un système de signes structuré permettant d'exprimer des relations Interpersonnelles ».*

Dans le contexte russo-ukrainien, l'étude des gestes et des postures des dirigeants, révèle des dynamiques complexes. Par exemple, la posture rigide ou les gestes tranchants de Poutine peuvent être interprétés comme des marqueurs de domination et d'inflexibilité.

Enfin, la physionomie met en lumière l'impact des expressions faciales et des traits du visage dans la communication émotionnelle. Les travaux d'Albert Mehrabian montrent que les expressions faciales jouent un rôle déterminé dans la réception des messages émotionnels, constituant jusqu'à 55 % de la communication[2]. Les visages des personnages politiques, souvent amplifiés par les médias, deviennent des supports de narration. Par exemple, les traits fermés de Poutine peuvent symboliser la détermination et l'autoritarisme.

Ces dimensions sémiotiques (proxémique, kinésique et physionomie) s'intègrent dans une analyse globale des messages non verbaux dans le cadre d'un conflit mondial. En mobilisant ces

outils, il devient possible de décrypter les stratégies de communication symbolique et les discours implicites qui influencent l'opinion publique. La démarche suivante propose une synthèse de ces trois aspects appliqués au cas de notre corpus qui représente la guerre russo-ukrainienne, en explorant leurs manifestations, leurs interprétations et leur impact dans ce contexte politique.

Caricature N°01 : ça chauffe à la frontière de l'Ukraine

Analyse proxémique :

Dans cette caricature, la proxémique, qui étudie les distances physiques entre les personnages, révèle des dynamiques de confrontation et d'observation distanciée :

Entre la Russie et l'Ukraine (distance personnelle à sociale) :

La distance entre les chars russes et ukrainiens est réduite, proche du seuil d'une interaction sociale. Leur position face à face suggère une confrontation imminente, avec une tension palpable qui pourrait passer à l'action à tout moment. L'absence d'une réelle intimité entre eux traduit l'inévitabilité du conflit.

Entre la Russie et la Biélorussie (distance sociale) :

Le tank biélorusse est placé à proximité du tank russe, dans une relation d'alliance. La distance correspond à une interaction sociale, marquant un alignement stratégique mais pas une implication directe. Cela illustre que la Biélorussie agit en soutien.

Entre le virus et les tanks (distance publique) :

Le virus observe la scène de loin et n'est pas impliqué dans le conflit. Cette distance physique souligne son détachement et son rôle d'observateur critique. Le virus, malgré son importance symbolique, est spatialement et contextuellement marginalisé face aux enjeux géopolitiques.

Analyse kinésique (langage corporel) :

Les chars, bien que des machines, sont anthropomorphisés :

Char russe : expression de colère (fumée au-dessus du conducteur, canon pointé agressivement vers l'avant).

Char ukrainien : posture défensive, position légèrement en retrait des deux autres, expression de colère (fumée au-dessus de la tête du conducteur)

Char biélorusse : orientation du canon vers l'Ukraine, montrant une intention de soutien actif à la Russie.

Le virus (COVID-19) semble "s'en aller", mains levées en signe d'abandon, montrant qu'il n'est plus au centre des préoccupations internationales.

Analyse physionomique (Grimace et mimiques) :

Le Virus, avec un visage anthropomorphisé et expressif, traduit par son regard et son geste une forme de soulagement ironique, comme s'il cédait sa place à une crise plus grave.

Conducteurs des chars :

Le conducteur russe semble exaspéré, renforçant le stéréotype d'une Russie agressive.

Le conducteur biélorusse est concentré sur son rôle de soutien.

Le conducteur ukrainien est en alerte, incarnant une position de défense sans provoquer directement l'adversaire.

Caricature N°02 : Crise ukrainienne : l'OTAN met la pression

Analyse proxémique :

La proxémique révèle les dynamiques de pouvoir et de communication entre les acteurs représentés.

- Entre les figures de l'OTAN (distance intime) :

Les trois représentants de l'OTAN se tiennent très proches les uns des autres, illustrant une relation intime, désignant la concertation et l'unité. Ils agissent comme un groupe cohérent.

- Entre le président russe et les autres personnages (distance publique) :

Le chef russe, qui se montre du tank, est spatialement et symboliquement éloigné des autres personnages. Ce choix visuel renforce son isolement volontaire et sa posture dominante, tout en soulignant l'inaccessibilité du pouvoir qu'il incarne. Cependant, la proximité relative entre le dirigeant de l'OTAN, armé d'un tournevis, et la position du canon de tank fait basculer cette relation vers une interaction personnelle. Ce rapprochement met

en scène une confrontation directe, bien que l'OTAN utilise des moyens dérisoires face à la puissance militaire russe.

Analyse kinésique / physionomique :

Le conducteur du char : il a une expression désinvolte ou moqueuse, regardant les leaders occidentaux avec un sourire ironique. Cela renforce l'idée qu'il ne prend pas la menace au sérieux.

Les membres de L'OTAN : l'homme au tournevis est dans une posture ferme face à la taille imposante du char. Ses deux accompagnateurs, eux, restent passifs et semblent hésitants, ce qui illustre un manque de cohésion.

Caricature N°03 : Offensive russe en Ukraine

Analyse proxémique :

Relation entre le personnage et le lanceur de missiles (Distance personnelle) :

Le personnage, (Vladimir Poutine), est positionné du même côté que le lanceur de missiles. Cette proximité traduit une implication

directe dans l'opération militaire, incarnant une posture active et assumée vis-à-vis de l'offensive.

La posture détendue du personnage, les bras croisés, accentue l'idée d'un contrôle sûr et d'une indifférence face aux conséquences de ses actions.

Relation avec les zones de destruction (Distance publique) :

Le personnage observe les explosions, situées à une distance publique. Ce décalage spatial symbolise l'éloignement émotionnel et moral entre celui qui ordonne les attaques et les conséquences humaines sur le terrain. Cela met en lumière une déshumanisation des cibles.

Analyse kinésique / physionomique :

Le président russe, avec sa posture droite et ses bras à ses côtés, adopte une attitude de supériorité ou de satisfaction, indiquant un sentiment de contrôle ou de domination. Cela suggère une certaine indifférence aux conséquences de l'opération.

Le mouvement des missiles : l'orientation ascendante et la trajectoire des missiles expriment la violence, la puissance brute et la dynamique d'attaque.

Caricature N°04 : Redessiner les frontières, le rêve de poutine

Analyse proxémique :

Une seule personne, Vladimir Poutine, seul et très proche du globe, souligne par sa position son contrôle direct sur les frontières qu'il redessine. La proximité entre la peinture rouge et les territoires du globe représentant la Russie impériale, également dessinée en rouge, reflète une action sanglante.

Le globe, les outils de peinture, et le personnage sont disposés de manière à illustrer une relation intime, presque obsessionnelle, représentant la vision de domination du personnage.

Analyse kinésique / physionomique :

Le visage de Poutine, son regard, son clin d'œil évoquent la manipulation. Il est présenté comme un stratégiste insensible, focalisé sur ses ambitions géopolitiques.

Le geste avec le pinceau : la manière dont il peint le globe montre une autorité absolue, comme s'il possédait le pouvoir de redéfinir les frontières selon sa volonté.

Le personnage prend le globe dans ses bras, montrant son implication active et obsessionnelle.

En générale, son attitude droite et confiante, combinée au costume de tsar, suggère une prétention à la grandeur et une perception de soi comme héritier des anciens impériaux russes.

Caricature N°05 : Annexion

Analyse proxémique :

Le personnage, représentant Poutine, est directement en contact avec la barrière qui sépare la Russie de l'Ukraine, soulignant son implication personnelle dans l'action d'annexion.

L'espace dominant dans cette caricature est l'espace personnel, mais dans un contexte symboliquement agressif. La Russie réduit intentionnellement la distance pour forcer une proximité, ce qui traduit l'acte d'annexion comme une violation de l'espace territorial de l'Ukraine. Cela désigne une absence de

respect des frontières géopolitiques et des normes sociales ou diplomatiques.

Analyse kinésique / physionomique :

Le personnage est penché, poussant avec force la barrière et le sol. Ce geste montre un effort physique intense, symbolisant la volonté obstinée d'annexer. La courbure du sol qui se déforme désigne le caractère agressif et destructeur de l'action. Le corps tendu et la position du personnage montrent un engagement volontaire dans une action difficile et autoritaire.

Le personnage est concentré et déterminé, avec un visage crispé, ce qui reflète une ambition tenace malgré les obstacles. L'absence de vêtements sur le torse le rend primitif, symbolisant une force brute.

Caricature N°06 : Bruits de bottes autour de l'Ukraine

Analyse proxémique :

La caricature reflète une séparation notable entre les deux soldats. L'un est debout, occupé à scruter l'horizon avec des jumelles, tandis que l'autre est assis au sol, acculé et replié sur lui-même. Cette disposition spatiale symbolise deux états d'esprit distincts : celui de la vigilance et de l'action (représenté par le soldat debout) face à l'attente ou à l'angoisse (symbolisé par le soldat assis).

La proximité entre les deux personnages est personnelle. Ils sont proches l'un de l'autre, mais pas assez pour entrer dans une distance intime, permettant une interaction verbale naturelle tout en maintenant un espace pour respecter leur individualité. La distance personnelle ici reflète une proximité forcée par la situation militaire (guerre et tranchée) sans réelle connexion émotionnelle, chacun possède sa propre réflexion.

Analyse kinésique / physionomique :

Cette caricature exprime des émotions opposées. Le soldat debout est dans une posture active, tenant ses jumelles pour observer, ce qui traduit une concentration et un contrôle apparent de la situation. À l'inverse, le soldat assis adopte une posture défensive, ses épaules sont repliées, il tient son arme comme un moyen de se rassurer plutôt que pour l'utiliser. Son visage exprime un mélange d'étonnement et d'inquiétude, soulignant son anxiété face à la tension actuelle. Cette opposition souligne l'effet psychologique de la situation sur les individus.

Caricature N°07 : L'option du pire en Ukraine

Analyse proxémique :

La distance est personnelle, représentée par l'organisation des distances entre les personnages. On remarque que les individus sont regroupés dans une tranchée, ce qui symbolise un espace de guerre ou de conflit imminent. Les deux personnages en arrière-plan sont éloignés de celui en uniforme, créant une hiérarchie implicite ; le soldat (symbole d'action) est mis en avant tandis que les autres semblent passifs, observant l'horizon avec inquiétude. Cette organisation reflète la relation entre le passé et le présent.

Analyse kinésique / physionomique :

Le soldat, à droite, est dans une position dynamique, tenant fermement une lunette de vision, ce qui exprime une vigilance et une préparation à l'action. En revanche, les autres adoptent une posture plus statique, les mains dans les poches ou derrière le dos, traduisant l'inaction ou l'impuissance face à la situation. Le

contraste des gestes renforce l'idée d'une différence de rôle entre ces acteurs de la scène.

Quant à la physionomie, Le soldat porte un visage masqué, renforçant son rôle militaire, tandis que les soldats de la Première Guerre mondiale sont représentés avec des traits fatigués, symbolisant une humanité usée par les conflits. Cette différence entre les soldats pourrait symboliser une division temporelle dans la même tranchée entre les guerres passées et le conflit actuel en Ukraine.

Caricature N°08 : La prise de l'Ukraine

Analyse proxémique :

Dans cette scène, la distance dominante est la distance publique, située entre le tank et son occupant (Poutine) et la femme isolée, cette distance formelle permet à l'agression ou la menace de se manifester sans envahir l'espace personnel de la femme.

Poutine impose sa présence, même sans un contact physique direct, ce qui transforme l'espace publique en une zone de menace.

Analyse kinésique / physionomique :

L'immobilité de la femme traduit la peur. Elle tient ses mains contre sa poitrine, ce qui peut être interprété comme un geste instinctif de protection ou de consternation. Elle est à la fois immobile et en vue, soulignant son incapacité à se défendre contre la force militaire.

Le personnage dans le char, le président russe, son expression détendue et son sourire moqueur traduisent une absence totale de considération pour les conséquences de ses actions. Son attitude reflète la déconnexion entre les justifications idéologiques et la réalité.

En ce qui concerne la physionomie, le visage de la femme exprime une stupeur ou une résignation. Son apparence permet une identification universelle. Elle représente toutes les victimes civiles de la guerre.

Poutine, avec des traits exagérés (calvitie, sourire narquois), est immédiatement identifiable comme un symbole de pouvoir. Cela souligne la responsabilité personnelle du président dans cette situation.

Caricature N°09 : Crimes de guerre

Analyse proxémique :

La proximité est personnelle. Deux civiles ukrainiennes sont éloignées physiquement, chacune dans une ouverture différente de l'immeuble mais elles sont réunies par la guerre et le malheur qui les a liées l'une à l'autre. Cette distance reflète l'idée que chacune vit cette destruction de manière individuelle. Leur position dans les ouvertures dénudées met en lumière leur fragilité.

Analyse kinésique / physionomique :

Les deux personnages sont représentés dans des positions statiques, debout ou accoudés dans les ruines, avec des gestes minimalistes. Cela traduit leur impuissance et leur résignation face à la situation. Leur langage corporel illustre une réception cynique de la destruction autour d'eux.

Sur le plan de la physionomie, Les visages des civils sont dépourvus de détails, ce qui les rend anonymes et universels. Cela

leur permet de représenter toutes les victimes de guerre, sans égard de leur origine. En plus, leur posture exprime à la fois la fatigue, la lassitude et un désintérêt envers le soulagement annoncé.

Caricature N°10 : 3 millions de réfugiés

Analyse proxémique :

Cette scène est présentée dans une distance sociale. Les citoyens accueillants à gauche sont regroupés et enthousiastes, marquant une solidarité collective.

À l'inverse, les réfugiés, à droite, sont plus dispersés, illustrant les conséquences de la guerre. La distance entre l'homme noir et le représentant officiel est sociale, correspondant aux interactions formelles et impersonnelles.

Donc, cette caricature est présentée dans une proximité sociale qui mette en lumière une interaction formelle, mais elle est marquée par une forte dimension discriminatoire. Cela symbolise

une distance imposée non seulement physiquement, mais aussi socialement et idéologiquement.

Analyse kinésique / physionomique :

Le maire regarde l'homme à droite d'un air perplexe ou gêné. Son bouquet de fleurs, destiné aux réfugiés ukrainiens, souligne l'aspect cérémonial de l'accueil.

Les civils semblent détendus, souriants et bien accueillis, tentant des drapeaux.

Le réfugié noir, seul avec un sac à dos, prend une posture humble mais un peu incrédule, exprimant à la fois sa dignité et la réalité de son rejet.

Quant à leur physionomie, le maire est représenté avec une corpulence marquée, moustache, lunettes, et expression indifférente. Cela renforce son rôle de personne bureaucratique et éloigné.

Les Ukrainiens ont des traits assez anonymes mais chaleureux, typiques de l'imagerie occidentale.

Le réfugié isolé est représenté avec des traits plus marquées (peau foncée, barbe), mettant en évidence une différence ethnique stigmatisée.

Dans la section précédente, l'accent est mis sur trois moyens fondamentaux permettant d'atteindre l'objectif de la caricature :

1- L'utilisation de l'espace et des distances entre les personnages : la répartition spatiale des personnages est à la fois logique et adaptée à la situation représentée. Parmi les types d'espaces observés les plus marquants sont l'espace sociale et personnel, qui traduisent les interactions et les relations présentes dans la caricature.

2- La position et les mouvements des personnages : la posture ainsi que les gestes, notamment ceux des mains et des pieds, servent à transmettre du message. Les caricaturistes considèrent ces éléments comme des codes de communication corporelle, contribuant ainsi à la compréhension du sens global de l'image.

3- Les expressions faciales des personnages : les caricatures reflètent une diversité d'expressions faciales, exprimées notamment à travers les yeux, la bouche et les sourcils. Ces éléments désignent que la physionomie est un vecteur puissant d'émotions, capable de transmettre des messages variés et subtils au lecteur.

Ces observations conduisent à une étape essentielle de l'analyse : l'examen des signes linguistiques présents dans les caricatures. Ces signes incluent tous les textes, tels que les titres et les textes insérés dans ou hors des bulles. L'étude de ces composants enrichit l'interprétation du corpus et permet de mieux comprendre les messages véhiculés.

Analyse des signes linguistiques dans les caricatures :

Les caricatures combinent souvent texte et image pour créer un énoncé distinctif et significatif. Alors que l'image est destinée pour être observée visuellement, le texte linguistique est destiné pour être lu. Lorsque les deux sont présentés ensemble dans la même caricature, nous avons une image hybride, où texte et image se complètent mutuellement.

Nous qualifions cette perspective de verbo-visuel ou de syncrétique, parce qu'il en résulte un champ visuel qui combine trois systèmes de langage : l'oral (le dicible), l'écrit (le lisible) et le visuel (le visible). Dans le contexte des caricatures, ces éléments doivent être perçus simultanément pour saisir toute la richesse du message. En effet, Le mot prononcé et le mot écrit au sein ou au-delà de la case d'une image ont, depuis longtemps, montré une coexistence paisible avec l'image, renforçant ainsi leur impact et leur portée communicative[1].

Notre analyse linguistique se concentre tout d'abord sur les titres. Le titre efficace doit répondre à plusieurs critères essentiels : être informatif et pertinent, intégrer des mots-clés liés au contenu de la caricature, susciter l'intérêt du lecteur, tout en restant court et concis. Souvent, les titres sont écrits en majuscules et en gras, ce qui les rend visuellement frappants et oriente immédiatement le lecteur vers le sujet abordé.

L'analyse des titres s'articulera autour de deux axes complémentaires :

1. L'analyse syntaxique vise à examiner la structure grammaticale des titres, à identifier les différentes parties de la phrase et à expliquer leur fonction dans le contexte de la caricature.

2. L'analyse sémioculturelle explore la valeur symbolique et culturelle des titres, en les considérant comme des créations de signes permettant de donner un sens à l'environnement représenté. Cette approche met en lumière le rôle du titre dans la construction d'une interprétation culturelle et sociale de la caricature.

Le tableau suivant présente les résultats des analyses syntaxiques, sémioculturelles et la relation entre le titre et le contenu de la caricature menée sur notre corpus :

Tableau 5

Titre de la caricature	Analyse syntaxique	Analyse sémio-culturelle	La relation entre le titre et le contenu de la caricature
1- Ça chauffe à la frontière de l'Ukraine	Proposition verbale : - Ça : pronom démonstratif neutre (sujet).	- Information politique internationale concernant l'Ukraine en	Le titre « Ça chauffe à la frontière de l'Ukraine » est une expression familière, accentuant la

	- chauffe : verbe (présent de l'indicatif). - à : préposition. Elle introduit un complément de lieu. - la : article défini féminin singulier. - frontière : nom commun (complément de lieu). - de : préposition. - l’: article défini élidé. - Ukraine : nom propre (complément du nom frontière). Dans ce titre, on remarque que :	cas de la guerre. Ce titre renferme certains indices stylistiques comme la métaphore de la chaleur employée pour évoquer le contexte de guerre et la tension militaire qui prédomine les frontières.	gravité et l'urgence de la situation tout en restant accessible. Il correspond à la description de la photo, c’est un titre explicatif et informatif à la fois.

	- la phrase est une phrase simple déclarative. -La phrase commence par "ça", l'emploi du pronom neutre sert à simplifier le discours. (Caractéristique de presse et des titres généralement) - le verbe au présent pour exprimer l'action actuelle et la vérité.		
2- Crise ukrainienne : l'OTAN met la pression	Proposition verbale : - Crise ukrainienne : syntagme nominal :	Ce titre a une valeur sémio-culturelle car il véhicule plusieurs significations en fonction du contexte	Le titre montre la pression symbolique exercée par l'OTAN pour faire face à l'offensive russe sans recourir à

	Crise : nom commun Ukrainienne : adjectif qualificatif de « crise » L'OTAN : sujet met : verbe mettre au présent de l'indicatif la pression : complément d'objet direct (COD). Ce titre est constitué de deux propositions juxtaposées. Sa structure repose sur une juxtaposée thématique, représentant une action explicite.	politique et social comme : -L'utilisation du terme « crise » souligne l'état d'urgence et le danger imminent qui émane de ce conflit et nécessite par conséquent une intervention européenne et mondiale. -Mentionner l'OTAN mobilise les représentations liées aux alliances militaires. -Il y a une forme de menace indirecte, utilisant des	la confrontation directe. La caricature exprime implicitement l'insuffisance de cette pression face à une menace réelle, soulignant les contradictions dans la gestion de la crise ukrainienne par les puissances occidentales.

	Le choix des deux points, qui est souvent utilisé en journalisme, crée un effet de cause, laissant au lecteur le soin d'interpréter la connexion logique entre les deux segments.	outils diplomatiques pour influencer le déroulement des événements. Cela suggère également une stratégie de négociation forcée, dans laquelle l'OTAN tente de faire plier la partie contraire. En résumé, cette phrase véhicule des valeurs de gravité, de tension internationale et de pouvoir, tout en simplifiant les événements pour capter	

		l'attention du public.	
3- Offensive russe en Ukraine 	Phrase nominale : - Offensive : Adjectif féminin singulier - russe : adjectif qualificatif - en : préposition. - Ukraine : nom propre féminin singulier (Complément de lieu). Cette phrase est nominale (sans verbe explicite), ce qui est courant dans les titres de journaux.	Cette phrase fait référence à l'action militaire menée par la Russie en Ukraine, dans le cadre du conflit qui s'est intensifié en 2022. Le terme "offensive" suggère une attaque dangereuse et dommageable, tandis que l'Ukraine est le pays ciblé par ces actions.	Le titre dénonce clairement la réalité destructrice de l'offensive russe en Ukraine, en soulignant l'ironie de la présence des forces du maintien de la paix, qui, au lieu d'œuvrer pour la paix, sont en réalité responsables du lancement de missiles. Elle invite ainsi le spectateur à méditer sur la distorsion du langage dans le contexte de la guerre et sur les écarts entre les mots employés (présence des

			forces du maintien de la paix) pour justifier un acte et ses effets concrets. Cela reflète les défis géopolitiques actuels et les manipulations russes durant la guerre.
4- Redessiner les frontières, le rêve de poutine	Deux propositions (proposition infinitive + proposition nominale) - Redessiner : verbe à l'infinitif. - les : article défini. - frontières : nom commun, pluriel.	Le titre exprime une idée politique, suggérant que le désir ou l'ambition de redessiner les frontières géopolitiques fait partie des objectifs ou des rêves de Vladimir Poutine. Cela peut être interprété comme une	La relation entre le titre et le contenu est donc directe et percutante : "redessiner les frontières" représente les tentatives de modifier les frontières géopolitiques par la force, donc le rêve de Poutine renvoie à une ambition idéologique et

	-le : article défini singulier. - rêve : nom commun. - de : préposition. - Poutine : nom propre. Complément du nom "rêve". Ce titre explique l'idée de « redessiner les frontières » c'est le rêve de Poutine, ce qui suggère une motivation personnelle ou idéologique derrière cette action. « Le rêve de Poutine est de Redessiner les frontières ». Ici, le rêve de Poutine est	référence à des actions réelles visant à modifier les frontières des pays voisins de la Russie, d'où la guerre en Ukraine.	nostalgique de la reconstruction d'une Russie impériale.

	explicatif de la proposition infinitive, apposée.		
5- Annexion 	- Annexion : nom commun	Ce titre désigne un contexte politique ou militaire, mettant en lumière la conquête des terres Ukrainiennes par la Russie, dans le but de reconquérir et de retrouver les frontières de l'ancien empire russe défait.	La relation entre le titre Annexion et le contenu est une relation explicative et démonstrative, qui sert à expliquer le dessin qui ne contient pas de texte. Donc le titre complète et explique l'image, il repose sur une critique directe de la politique expansionniste de la Russie. Cette représentation met en lumière la violence, l'imposition et la

			transgression des frontières physiques et politiques pour servir aux ambitions géopolitiques.
6- Bruits de bottes autour de l'Ukraine 	Phrase nominale : - Bruits : nom commun. - de : préposition. - bottes : nom commun (Complément du nom bruits). - autour de : locution prépositionnelle - l' : article défini élidé. - Ukraine : nom propre (Complément de lieu).	Cette phrase est une phrase métaphorique. L'expression "Bruits de bottes" fait référence de manière figurée à une marche militaire ou à des préparatifs de guerre et des mouvements militaires autour de l'Ukraine. Elle provoque un sentiment de tension ou de	Le titre évoque les préparatifs militaires et les tensions géopolitiques, voire une menace imminente de guerre. Donc, la relation entre le titre et le contexte de l'image, est une relation contradictoire, les ennemis approchent, alors que les soldats dans une tranchée réfléchissent aux vœux qu'ils vont faire le

		danger imminent.	dernier jour de l'année.
7- L'option du pire en Ukraine 	- Phrase nominale : - L' : article défini élidé. - option : nom commun féminin singulier - du : Préposition. - pire : nom commun, complètement de nom. - en : préposition. - Ukraine : nom propre (complément de lieu).	Dans ce contexte où l'Ukraine est perçue comme un lieu de crise continue, Cette phrase évoque le pire des scénarios possibles sur la situation terrible ou défavorable qu'affronte l'Ukraine. Ici, Le pire scénario est que la guerre en Ukraine pourrait devenir un conflit prolongé, ressemblant aux guerres du passé en termes de	Le titre suggère une issue catastrophique ou un retour potentiel aux pires tragédies du XXe siècle, tandis que le contenu visuel et le texte dans les bulles approuvent cette idée en établissant un parallèle explicite entre le passé et le présent.

		destruction et de souffrance humaine.	
8- La prise de l'Ukraine 	- groupe nominale : - La : article défini féminin singulier. - prise : participe passé employé comme nom, féminin singulier. - de : préposition. - l' : article défini élidé. - Ukraine : nom propre	La phrase fait référence à la conquête de l'Ukraine, elle est liée au contexte de guerre. Le mot "prise" implique l'action violente ou forcée, laissant entendre une perte de la souveraineté de l'Ukraine.	Le titre évoque une action militaire "la prise" qui implique une occupation forcée, tandis que le contenu de l'image révèle l'absurdité des justifications avancées, tout en témoignant des conséquences tragiques pour les civils ukrainiens.
9- Crimes de guerre	- Groupe nominal : - Crimes : nom commun masculin pluriel.	Cette expression renvoie généralement à des infractions commises par	Le titre reflète directement le contenu visuel en dénonçant les actes de barbarie, mais le discours dans

	- de : préposition. - guerre : nom commun féminin singulier (Complément du nom crimes).	des militaires russes, pendant un conflit armé, en contradiction avec le droit international humanitaire.	les bulles critique implicitement les lenteurs de la communauté internationale ainsi que leur incapacité à prévenir ou à arrêter ces crimes.
10- 3 millions de réfugiés 	- Groupe nominal : - 3 millions : adjectif numéral cardinal indiquant le nombre. - de : préposition. - réfugiés : nom commun masculin pluriel (Complément de l'adjectif).	Le nombre "3 millions" évoque une crise sociale et politique d'envergure, ayant forcé un grand nombre des ukrainiens à fuir leur pays d'origine. Le terme " réfugiés" est généralement associé à des contextes de	Le titre fait probablement référence aux vagues de réfugiés ukrainiens accueillis en Europe depuis le début de la guerre en Ukraine. En revanche, Le contenu de la caricature illustre une situation opposée :

		guerre ou de catastrophes.	Sous un panneau annonçant « Bienvenue ! Nous sommes tous Ukrainiens », signe de solidarité affichée envers les réfugiés ukrainiens, on observe un personnage en costume officiel (un maire ou un représentant de l'État) qui accueille chaleureusement des personnes considérées comme "ukrainiennes" tout en excluant, avec un air gêné, un homme noir en disant : « Heu... vous pas ! ».

Le titre de la caricature joue un rôle majeur dans les journaux, il attire l'attention du lecteur et l'encourage à s'intéresser au contenu visuel. Par ailleurs, il offre une synthèse objective du message central de la caricature tout en créant un ton ou une atmosphère adaptée au sujet traité.

L'objectif de cette analyse est donc d'étudier les types de phrases utilisés dans les titres, leur organisation et leur fonction communicative.

Cette analyse a relevé que l'ensemble des titres étudiés se compose de huit phrases nominales et de deux phrases verbales. Les phrases nominales, par leur caractère concis, permettent de délivrer une information claire et directe, en se concentrant sur l'essentiel du propos. Elles favorisent ainsi une communication rapide et efficace. Les phrases verbales, quant à elles, introduisent une action ou une dynamique, ce qui rend les titres plus dynamiques pour le lecteur.

Après cette première analyse centrée sur les titres, nous nous tournerons maintenant vers l'étude des textes écrits dans les bulles. Ces éléments textuels, bien que différents des titres dans leur forme et leur fonction, jouent un rôle clé dans la construction du sens et la compréhension du message global.

Les textes dans les bulles :

Le contenu d'une bulle peut revêtir différentes formes, allant d'un texte linguistique à des représentations plastiques ou

iconiques. Dans les textes plastiques ou iconiques, la fonction de la bulle dépasse celle d'un simple outil de communication entre les personnages, elle devient alors un espace d'expression des attitudes et des émotions des protagonistes. La bulle met en évidence des sentiments variés tels que le doute, l'exclamation, l'amour ou la colère. De cette perspective, ce qui reste invisible et inconnu dans une situation ordinaire est porté à la connaissance de l'observateur par ce dispositif narratif. Il s'agit d'un processus de transformation : les états mentaux passent de l'« invisibilité » et de l'« incongnitivité » à la possibilité d'être vus et compris.

Ainsi, Les textes contenus dans les bulles occupent un rôle central dans la caricature, car ils contribuent directement à la construction du sens visé par les dessins. Les paroles des personnages, inscrites dans ces bulles, nécessitent une attention particulière dans leur analyse. Cette étude inclut les formes, les positions des bulles, leur structure syntaxique, l'usage de la ponctuation et la fonction de chaque élément graphique ou textuel.

Ce qui nous mène à présenter cette analyse de manière approfondie dans le tableau ci-dessous.

Tableau 6

Numéro de la caricature (Texte dans les bulles)	Forme et place des bulles	Syntaxe / Temps verbaux dans les bulles	Textes hors des bulles	Syntaxe / Temps verbaux hors des bulles	Ponctuation
1- Plus besoin de moi pour aller mal, ici ! 	La bulle est de forme classique ovale, avec des contours simples et sans fioritures. Cette simplicité reflète un message clair et direct. Le raccord entre la bulle et la bouche du virus est net, marquant une attribution explicite du discours. L'unicité de la bulle contraste avec le silence des tanks, soulignant leur manque de communication. Cet opposé accentue le poids du	Phrase verbale : - Plus : Adverbe - besoin : nom commun - de moi : Groupe prépositionnel, (complément du nom). - pour : préposition - aller : verbe à l'infinitif (sert à décrire l'état de détérioration et à généraliser l'idée d'un état de mal dans la mesure où il est sans sujet explicite). - mal : Adverbe	- Ukraine - Russie - Belarus - Covid	- Nom propre - Nom propre - Nom propre - Nom commun Le caricaturiste écrit ces mots hors des bulles afin de montrer les différentes parties de la guerre et pour montrer leur position durant la guerre.	- dans la bulle : Un point d'exclamation pour exprimer un sentiment d'ironie et la frustration du covid qui constate que son absence ne change rien à la situation.

	commentaire du virus.	- ici : Adverbe de lieu C'est une phrase exclamative parce qu'elle exprime une émotion intense et une constatation.			
2- T'arrête ou on t'crève les pneus ! 	La bulle est de forme ovale, classique. Elle est clairement associée au personnage par le trait de raccord, garantissant une attribution explicite de la parole. Cette simplicité dans la forme reflète une communication directe et claire, adaptée au ton humoristique de la caricature. Le texte dans la bulle juxtapose l'énormité de la	Phrase verbale: - T': pronom personnel - arrête : verbe à l'impératif (L'emploi de l'impératif sert à donner un ordre strict, et à exercer une pression immédiate sur l'interlocuteur). - ou : conjonction de coordination - on : pronom personnel indéfini, sujet. - t': Pronom personnel	- Otan - Kiev	-OTAN : Nom propre, désigne les trois membres de l'alliance face à cette menace. -Kiev : Nom propre, ce mot situe le contexte et évoque une progression militaire vers la capitale.	-dans la bulle : Un point d'exclamation pour renforcer le ton menaçant et expressif de cette phrase.

	menace représentée par le tank à la faiblesse des moyens proposés par l'OTAN (représentés par le tournevis).	- crève : verbe à l'indicatif présent - les pneus : Groupe nominal (COD) du verbe "crever". Cette phrase exprime une menace et un ultimatum.			
3- -- 	--	--	- Opération maintien de la paix	- Groupe nominal : - Opération : Nom commun - maintien de la paix : Complément du nom - maintien : Nom commun - de la paix : Groupe prépositionnel, (complément du nom maintien). Cette expression désigne les missions	--

				menées par des coalitions pour rétablir la paix dans des régions en conflit.	
4- --	--	--	- Russie Impériale	- Groupe nominal : - Russie : Nom propre. - Impériale : Adjectif qualificatif, épithète du nom "Russie". Cet adjectif évoque une période de puissance, il désigne aussi l'inégalité sociale et la répression.	--
5- --	--	--	- Russie - Ukraine	- Nom propre - Nom propre Ils désignent les deux pôles de la guerre qui s'affrontent militairement. les deux mots sont des repères	--

				géographiques pour ancrer le contexte géopolitique.	
6- Au fait, Bonne Année ! - On dit que le 31 janvier C'est le dernier moment pour se faire les vœux ... 	- Une bulle est un cercle. - L'autre est un carré régulier. Ainsi, Les bulles sont présentes de manière classique, et positionnées au-dessus des personnages, respectivement associées à celui qui parle. Cela guide immédiatement le lecteur dans l'interprétation du dialogue. Le texte dans les bulles juxtapose les vœux de nouvelle année avec la gravité implicite de la situation (la guerre). Le soldat debout	Deux propositions : 1- Phrase nominale suivie d'un souhait : - Au fait : Locution adverbiale - Bonne : Adjectif - Année : Nom commun 2- Phrase verbale : - On : Pronom personnel indéfini, sujet. - dit : verbe au présent de l'indicatif (exprime une vérité) - que : conjonction de subordination	- Ukraine	- Nom propre, représente le pays occupé.	-dans les bulles Un point d'exclamation pour exprimer des émotions chaleureuses. - Des points de suspension pour suggérer l'inquiétude, la lassitude et le stress.

	souhaite une "Bonne année", une expression conventionnelle qui paraît absurde dans le contexte d'un conflit imminent. La seconde bulle ajoute un ton désabusé en précisant qu'il reste peu de temps pour échanger des vœux, insinuant une urgence ou une fatalité liée aux événements à venir. Cette absurdité est représentée par le raccord ondulé.	- le 31 janvier : groupe nominal - C'est : contraction du pronom démonstratif "ce" et du verbe "être" au présent de l'indicatif (exprime une vérité). - le dernier moment : groupe nominal - pour se faire les vœux : groupe prépositionnel L'infinitif sert à évoquer une action générale et impersonnelle, décrivant ce qu'il faut faire avant cette date. Cette phrase contient à la fois une salutation et			

		une remarque sur une convention sociale (le fait que le 31 janvier serait la date limite pour échanger les vœux). Elle met l'accent sur un aspect informel et humoristique.			
7- Tu vois venir quelque chose ? - Le passé ! 	Les bulles sont de forme simple et ovale, avec une typographie manuscrite, ce qui facilite une lecture rapide et naturelle. Elles sont placées au-dessus des personnages pour associer immédiatement le dialogue à l'orateur.	1- Phrase interrogative : - Tu : Pronom personnel, sujet. - vois : verbe au présent de l'indicatif, il exprime ici une action en cours ou actuelle (le fait de "voir"). - venir : verbe à l'infinitif employé comme COD. Ici, il demande s'il perçoit un	- Ukraine	- Nom propre	- Un point d'interrogation qui indique la question. Le point d'interrogation marque une question posée par un soldat à un autre. Il indique une incertitude et une attente concernant à ce qui pourrait arriver. - Un point d'exclamation renforce l'affirmation

		événement qui approche. - quelque chose : Groupe nominal (Déterminant indéfini/ nom commun). 2- Groupe nominal : - Le : déterminant - passé : participe passé du verbe passer employé comme nom Cette phrase est ironique et montre une contradiction temporelle pour produire un effet surprenant ou humoristique.			de la réponse et marque la prévoyance des soldats en champ de bataille.
8- Vous êtes libérés du Nazisme !	La bulle est simple, de forme ovale, son contenu est un texte écrit en caractères	Phrase verbale : - Vous : pronom	- Kiev	- Nom propre	- dans la bulle :Un point d'exclamation exprimant une

	majuscules. Cette typographie transmet un ton autoritaire et solennel, qui s'accorde avec l'idée d'une déclaration officielle. Elle est placée à proximité du personnage qui s'exprime, dans la direction de la femme à qui il s'adresse, pour clarifier l'attribution du discours, guider la lecture et renforcer l'impact visuel et émotionnel.	personnel (sujet) - êtes : verbe au présent de l'indicatif, indiquant que la libération est maintenant un état permanent, qui affirme une vérité actuelle et vécue. - libérés : participe passé utiliser comme adjectif. - du Nazisme : complément d'objet indirect Cette phrase est exclamative, porteuse de libération et de soulagement. Pourtant, elle renferme une contradiction avec l'expression « Nazisme »			annonce contradictoire.

9- Il paraît que L'Europe investigue les crimes de guerre - Quel soulagement ! 	Les bulles sont simples et ovales, permettant une lecture fluide du dialogue. Les bulles sont placées près des personnages pour associer clairement la parole à son émetteur sans masquer les éléments visuels. La première bulle « Il paraît que l'Europe investigue les crimes de guerre », est une phrase factuelle qui semble porter un espoir d'action. La seconde bulle « Quel soulagement ! », met en évidence le décalage entre les attentes des victimes et les	Deux propositions : 1-Phrase verbale : - Il : sujet apparant. - paraît : verbe au présent de l'indicatif (verbe d'état), donnant la probabilité, C'est ce que pense le peuple ukrainien. - que : conjonction de subordination - L'Europe : Nom propre (sujet) - investigue : verbe au présent de l'indicatif - les crimes de guerre : Groupe nominal (complément d'objet direct)	--	--	- dans la bulle Un point d'exclamation pour marquer un sentiment d'ironie.

	actions des institutions internationales.	Dans cette phrase, Le présent sert donc à évoquer des faits simultanés et des émotions immédiates. 2-Phrase nominale et exclamative : - Quel : adjectif exclamatif - soulagement : Adverbe L'exclamation reflète une réaction ironique face à la situation décrite.			
10- Heu ... Vous pas ! 	La bulle du maire est ronde et bien placée pour indiquer son rôle de locuteur principal. Son contenu est bref et direct, montrant une discrimination	- Phrase nominale et exclamative : - Heu : onomatopée - Vous : pronom personnel.	- Bienvenue ! Nous sommes tous ukrainiens	Phrase verbale (avec une exclamation d'accueil) : - Bienvenue ! : adjectif - Nous : pronom personnel (sujet).	Dans la bulle : - Des points de suspension indiquent l'hésitation et l'anxiété. - Un point d'exclamation exprime une

	implicite sous couvert d'un accueil général proclamé par la bannière.	- pas : adverbe de négation. Cette phrase exclamative exprime une réaction de refus ou une négation.		- sommes : verbe à l'indicatif présent sert à établir une affirmation et à montrer la solidarité. - tous : adverbe de quantité. Le mot « TOUS » est mis en lumière pour souligner l'unité, et la solidarité. Cette emphase est immédiatement contredite par la scène. - ukrainiens : adjectif qualificatif (attribut du sujet).	émotion (le refus)

Il est très important de signaler que les textes enrichissent l'image caricaturale dans la mesure où ils offrent une information complémentaire, un contexte plus clair et un certain trait d'humour, tout en permettant une meilleure compréhension. Pour cette raison, notre analyse s'est portée sur plusieurs aspects textuels et graphiques : les textes écrits à l'intérieur ou l'extérieur

des bulles, la forme et l'emplacement des bulles, la structure syntaxique ainsi que l'importance de la ponctuation, en mettant l'accent sur leur rôle dans la construction du sens de différentes caricatures.

À la lumière de ces analyses, il apparaît que le caricaturiste Patrick Chappatte accorde une grande importance aux bulles dans ses dessins. Celles-ci permettent d'éviter toute ambiguïté et facilitent la compréhension des événements représentés. À l'inverse, Alexandre Ballaman adopte une approche différente en se passant presque totalement de bulles, à l'exception marquante des caricatures n°1 et 2, où elles sont considérées comme des exceptions.

Cette divergence souligne deux stratégies différentes dans la manière de communiquer le message caricatural : l'une s'appuie fortement sur le texte pour orienter l'interprétation, l'autre se base sur la force visuelle de l'image, tout en accordant une importance secondaire au texte ou au titre.

Ce chapitre a permis de démontrer la richesse sémiotique des caricatures politiques en analysant leurs différentes dimensions signifiantes. À travers l'étude des signes plastiques, nous avons signalé l'importance des choix visuels, tels que les couleurs, les formes et les compositions, dans la construction du sens et dans l'orientation de la lecture des caricatures.

L'analyse des dimensions non verbales a révélé le rôle essentiel des proximités, des gestes et des expressions faciales dans la transmission des significations implicites. Les distances entre les personnages, leurs postures ou encore les traits caricaturés véhiculent des informations subtiles qui enrichissent la lecture des caricatures et amplifient leur portée satirique ou critique.

Par ailleurs, l'étude des signes linguistiques, tels que les titres, les bulles ou les inscriptions hors des bulles, a mis en lumière leur fonction complémentaire par rapport à l'image. Ces éléments verbaux, souvent concis et percutants, donnent une connaissance supplémentaire, guident l'interprétation du spectateur et participent à la dénonciation propre aux caricatures.

Au terme de cette analyse sémiotique a permis de souligner que les caricatures sont des dispositifs complexes où l'image et le texte interagissent pour produire un message global à la fois visuel et discursif. Mobilisant une pluralité de codes, ces œuvres s'affirment comme outils de communication puissants, capables de transmettre des critiques sociales et politiques avec efficacité et créativité. Ce travail ouvre la voie à une réflexion plus large sur le rôle de la sémiotique dans l'étude des formes d'expression visuelle et satirique.

Bibliographie

ALBERT Mehrabian, ***Silent Messages***, Belmont, California, 1971, p.38

GUIRAUD pierre, ***La sémiologie « que sais-je »,*** *Edition* P.U.F, Paris 1973. P.104.

KYALO Nuru, ***Image de l'Afrique à travers les dessins d'actualité dans Jeune Afrique (2000-2010),*** mémoire de doctorat, Université de Limoges - France, 2015, p.48

RAY Birdwhistell, ***Kinesics and Context: Essays on Body Motion Communication***, Philadelphia, Pennsylvanie University of Pennsylvania Press, 1970, Page.12